

N°7



Chaîne d'encre



Mot de la
Présidente

Voici quatre mois que j'ai pris la barre de notre belle Association. Jusqu'à présent, je n'avais tenu que la barre franche de notre belle goélette. Cela ne veut pas dire que je lâche cette dernière, bien au contraire! Mon souhait est de continuer à faire vivre l'une et naviguer l'autre; de «partager» avec vous tous de beaux moments, que ce soit sur l'eau, sur le chantier (eh oui, il en faut aussi!), dans la préparation de projets (gratifiant!), la recherche de financement (indispensable!), ...et aussi des moments festifs pour se retrouver (joyeux!).

«Partage» est le maître-mot de toute association, mais aussi de toute relation quel que soit sa nature. C'est l'un des plus beaux mots du dictionnaire.

Alors «partageons»!!!

La Présidente

Véronique



Mot de notre
Armateur

Chers amis.

«L'âme est une fleur délicate exposée au vent de la destinée » écrivait Khalil Gibran , le célèbre poète Libanais.*

Aujourd'hui, c'est vous chers adhérents l'âme de Grande Zot. Sans vous, votre engagement, votre présence, vos encouragements et votre fidélité, rien n'est possible.

Vous êtes ensemble « une fleur délicate » vous permettez ,depuis six ans déjà, à des centaines d'entre vous de naviguer, d'apprendre la mer, de s'approprier un espace nouveau ,pour certains , où le rêve est encore possible.

Beaucoup d'entre vous ont communiqué dans leur entourage, sur notre raison d'existence fondée sur le partage.

Cela est magnifique, mais pas encore suffisant pour nous assurer les fonds nécessaires pour la mise en place de nouvelles missions humanitaires et environnementales de qualité.

Grande Zot n'est pas seulement une belle goélette au gréement ancien, c'est également un vecteur, un outil de communication formidable, mais c'est aussi un lieu de rencontre d'une richesse incomparable.

En cette fin d'année 2023, je souhaite à tous que « le vent de la destinée » vous soit porteur d'une grande énergie positive ! Avec toute mon amitié.

* Khalil Gibran: Le Prophète (1923)

Jean-Claude Fourcaut.



Editorial

Voici une nouvelle fois, un numéro très riche que nous avons le plaisir de vous présenter.

Vous y trouverez encore et toujours les mots du capitaine, du Président, et de l'armateur.


Vous pourrez faire un survol de notre vie associative, avec les récits de nos dernières missions (le chantier hivernal, la régata « Vélégiatta » entre Ajaccio et Bonifacio, le festival de la méditerranée, notre « défi sportif et solidaire », la Corsica Classic, la campagne participative toujours d'actualité pour Grande Zot ; ainsi que notre assemblée générale ordinaire.

Vous découvrirez aussi notre revue de presse avec des articles tour à tour sur le projet de décarbonisation du fret

maritime, la reconstruction à l'identique » du navire de Guillaume le Conquérant et l'arrivée de la flamme olympique par la mer à bord d'un navire d'un autre navire de légende, une présentation du film « Flo »

Mais également notre fiche technique cette fois-ci sur l'entretien et la réparation de voiles.

Un nouveau glossaire approximatif et décalé, la première bataille navale où figurez-vous, Grande Zot a participé et pour terminer toutes les informations sur notre chaîne Youtube.

Le tout avec l'insertion directe de liens vidéo et audio marqué par le symbole . Ainsi que les liens actifs sur les images...

Alors n'hésitez pas à « cliquer »

pour suivre ces images.

Et vous aussi, amis de Grande Zot, n'hésitez pas : si vous avez quelque chose à partager, que ce soit sur la mer, sur la voile, sur l'environnement, ou tout simplement sur la Vie, transmettez-nous votre texte, votre photo, votre peinture, ou tout ce qui pourrait trouver sa place dans ce journal et dont vous aimeriez faire profiter le plus grand nombre.

Je vous souhaite une bonne lecture et, n'oubliez pas : tous les adhérents¹ sont les bienvenus sur notre goélette, il suffit d'en exprimer le souhait, nous mettrons tout en œuvre pour le satisfaire ; alors je vous dis à très bientôt à bord !

La Rédaction.

chainedencre2a@gmail.com

¹ munis d'une licence FFV en cours de validité



Mot du Capitaine

Chers amis

D'abord, je dois vous remercier . Vous les adhérents qui nous soutiennent ,nous suivent, parlent de notre bateau et contribuent au fait qu'aujourd'hui Grande Zot est devenu une petite célébrité dans la région . Vous les équipiers et administrateurs qui travaillez afin que nos projets prennent vie et que le navire soit sûr et fiable lorsque l'on prend la mer . Jean Claude notre propriétaire toujours derrière nous et à nous faire confiance .

Mais également merci aux professionnels à qui l'on fait parfois appel et qui prêtent une attention particulière à nos problèmes , aux deux ports d'Ajaccio qui ont accédé à toutes nos demandes cette année .

Je pourrais rajouter tous ces gens de la mer qui m'adressent chaque semaine des messages de sympathie et nos partenaires, les anciens et les nouveaux avec qui nous préparons l'année 2024 en toute connivence .

Grande Zot est un bateau qui attire l'œil et crée de l'émulation autour de ses périples .

Même si nous avons encore essuyé quelques tempêtes cette année, au sens propre comme au figuré ... A la fin tout va bien .

Vous allez suivre dans ce Chaîne d'encre toutes nos aventures du

début de saison mais à partir de juin hélas notre coque noire se languissait au mouillage de Tahiti .

Pour commencer un désistement pas très sympathique du "blue odyssey" avec qui nous devions naviguer durant tout juin et qui nous a tout simplement "planté" à 10 jours du départ .

Grâce notamment à la PJJ nous avons un peu navigué mais nous aurions pu faire mieux .

Ensuite ma blessure qui m'a laissé sur la touche le reste de la saison . Je vous dois quelques explications, je me suis sectionné le tendon sus épineux qui sert pour résumer à lever le bras et à tirer . C'est une blessure qui se guérit bien mais très lentement .

Nous avons alors subi le fait que l'on ne peut rien faire si je ne suis pas là alors même que nous avons suffisamment de compétences à bord pour le faire .

Depuis le mois dernier c' est donc Véronique qui, diplômée d'un brevet d'état, assure les navigations, assistée par nos meilleurs équipiers et c'est une satisfaction pour moi de constater que ça se déroule parfaitement et même plus puisque cela crée une nouvelle énergie .

Nous avons à présent tout l'hiver pour valider une nouvelle organisation .

Le plus compliqué finalement n'est pas de trouver les marins mais des adhérents disponibles pour la maintenance .

Des équipiers s'en vont ou viennent moins, tandis que des nouveaux arrivent puis, finalement, nous n'avons jamais été aussi nombreux qu'à la dernière réunion de travail où nous organisons les travaux à réaliser cet hiver .

L'envie reste et je crois que c'est le principal .

L'envie de se retrouver sur ce superbe navire et de faire vivre l'association .

Parmi les belles surprises de cette année je pense à cette rencontre avec les non et malvoyants autour d'un défi sportif et solidaire .

Par leur capacité d'adaptation sur l'eau, ils ont coupé à la racine la totalité de mes préjugés . Ils sont aujourd'hui des équipiers à part entière de Grande Zot et de nouveaux projets vont naître .

Alors merci à tous, cap sur 2024 et à très bientôt .

Stéphane Ferré.



Novembre 2023



La vie Associative

Un chantier moteur à la hauteur...

Du 17 au 28 février dernier s'est déroulé notre chantier annuel pour préparer au mieux notre saison et le reste de l'année.

Cette année l'association s'est penché plus profondément sur notre moteur ! Le travail fourni par nos bénévoles nous a permis de consolider et améliorer cet organe des plus importants pour notre réussite lors des missions avenir où tour à tour une équipe spécialisée a travaillé sur cette partie (Pierre, Stéphane, et le professionnel Patrice Meil) pour fournir à notre goélette la meilleure des sécurités pour ce dernier. Pendant ce temps, d'autres s'affèrent sur le travail de la coque et de la sous-marine avec pour commencer le grattage de divers coquillages, reprise des points de rouille, antifouling, etc... Parallèlement, une révision complète de notre gaindeau qui a repris un vrai coup de jeune : « comme neuf ! » Là

aussi il faut dire qu'il a été désossé intégralement pour être inspecté jusqu'au moindre contour de vis de chaque pièce... Chez « Grande Zot association », ça ne chôme pas ! Nos bénévoles ne s'activent pas moins de 10 heures par jour pour tenir les délais impartis à tour de rôle, certains de nos retraités le matin ou la journée, puis nos « actifs » en sortie de travail attaquent une deuxième journée ...

La partie moteur quant à elle, commence par une sortie de celui-ci, qui à peine réalisée nous pouvons observer nos spécialistes tourner, virevolter tout autour telle une nuée d'abeilles à l'entrée de la ruche ! Tous à la fois, inquiets et excités de ce que nous allons trouver... Démontage, inspection, et réflexion concernant notre moteur pour certains, d'autres se chargent de sa cale ! réparation, nettoyage, soudures, etc...

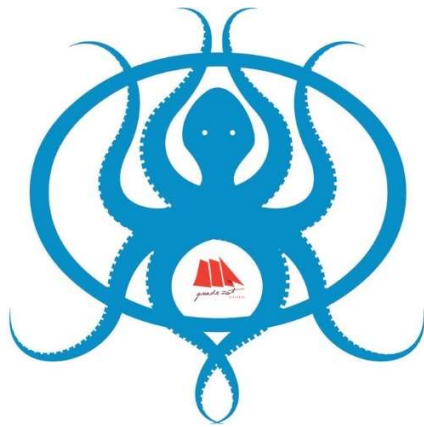
C'est au bout de dix jours de chantier que nous retrouvons notre Grande Zot adorée à son port d'attache Tino Rossi pour de nouvelles aventures ...

Il est vrai qu'il y a eu quelques changements dans le cahier des charges ! Au départ notre décision était de le changer contre un moteur de nouvelle génération (plus puissant et moins polluant) mais par faute de financement, nous avons opté pour cette solution intermédiaire (mais sûre) et parallèlement nous continuons à prospecter pour un financement pour le remplacer comme l'élargissement de la période de notre campagne de financement participatif le temps qu'il faudra ! Donc si le cœur vous en dit vous trouverez plus bas le lien pour participer !

La Rédaction.

Nous remercions une nouvelle fois notre capitaine ainsi que tous les participants sans qui rien ne serait possible...

<https://www.helloasso.com/associations/association-grande-zot-ajaccio/collectes/grande-zot-un-outil-au-service-des-autres>



Novembre 2023



« La vélégiatta » Une régata musclée entre Ajaccio et Bonifacio pour bien commencer la saison !

C'est fin mars que Grande Zot est rentrée dans le « dur » en attaquant cette nouvelle saison 2023 ! En effet au travers de son club de voile, elle a participé à une manche entre Ajaccio et Bonifacio avec une ligne de départ à Capo di Muro pour une arrivée dans la passe des îles aux moines. Tout est présent pour une belle manifestation entre passionnés ! des conditions météo bien établies avec 15/20 nd de vent et une houle de 2 à 2,5 mètres, un bon nombre de concurrents partagés sur une quinzaine de voiliers modernes ; essentiellement des « classe 8 et first », plus au bon milieu, un aurique : vous l'aurez deviné : NOUS ! les ovnis de cette manifestation...

Notre tactique : pour commencer un long bord de travers afin de s'éloigner des côtes, et une fois les différentes pointes dépassées, un empannage pour une descente « au portant » sur plusieurs nautiques accentuée de manœuvres plus audacieuses les unes que les autres, un capitaine « affuté » en mode « race » et un équipage hyper motivé, permet une navigation à une moyenne de 7 nœuds avec des pointes à 10 nœuds ... What else !...

Pendant 4 heures et 40 minutes notre belle goélette s'est faite remarquer par son élégance, sa constance et son efficacité sur le plan d'eau, nous a permis de passer la ligne d'arrivée devant certains modernes !

Une arrivée au port de Bonifacio en fin d'après-midi où une place en « long side » nous attend quai sud, et un accueil toujours aussi professionnel de la part de la marina de Bonifacio gérée de main de maître par son responsable Michel Mallaroni, nous attendait une remise des prix dans une ambiance conviviale et amicale dans les installations de « la maison des pêcheurs » où s'est suivi un large apéritif dinatoire.

Malheureusement la goélette est absente du classement par manque de navire dans sa catégorie ou comme le précisent certains concurrents non exempts d'humour : « Grande Zot est obligatoirement première de classe ! »

L'association remercie chaleureusement tous les organisateurs, les participants, et les équipiers de Grande Zot pour cette manifestation et cette belle rencontre humaine !





Défi Sportif et Solidaire

Grande Zot accueille à son bord des personnes de tous les horizons: ou le récit d'un Défi

Des malades et des bien-portants, des jeunes et des moins jeunes, des sportifs et des oisifs, des personnes atteintes d'un handicap et des valides des amoureux de la voile et de la mer...

C'est sa vocation et son ambition!

1- Genèse d'un projet atypique

Qui a eu cette idée folle de réunir un équipage composé pour moitié de non-voyants ou mal-voyants? Pour traverser la Méditerranée? En autonomie? C'est pour répondre à un appel à projet de la Collectivité de Corse, intitulé Défi Sportif et Solidaire, que l'idée a émergé et c'est Antoine, équipier de notre belle goélette et porteur de projet, qui a lancé cette aventure. Ce Défi suscite l'enthousiasme et c'est alors un vrai marathon qui commence: trouver des partenaires pour le financement, planifier, organiser, communiquer,... Oyez, oyez, mesdames et messieurs, voici Grande Zot, avec un capitaine et huit équipiers (dont la moitié déficients visuels) qui vont œuvrer en binômes de jour comme de nuit, où chacun accomplit sa part...Une traversée de Hyères à Ajaccio pendant le mois de mai.

Tout d'abord, monter un équipage:

Côté déficients visuel, nous avons déjà Benoît à l'aise sur le bateau, et porteur enthousiaste du projet. Benoît a besoin d'aventure. Il fut le premier non-voyant à tenter la navigation sur le pont de Grande Zot. D'abord à la barre, avec doigté, avec finesse. Puis, au fur et à mesure, il prend ses aises et participe à (presque) toutes les manœuvres. Jean-Pierre du haut de ses trois navigations se sent pousser des voiles. Il a découvert le bateau et la voile il y a 2 mois. C'est une activité qui lui convient. Il a même appris



quelques nœuds lors d'un atelier matelotage. Virginie a déjà passé une journée à bord en compagnie de Benoît, et Hassène est un «voileux». Max, Antoine, Anne-France et Véronique seront les équipiers voyants de cette équipée. Tout le monde est mobilisé: ceux qui vont naviguer comme ceux qui

restent à terre. Sans ces derniers d'ailleurs, ce Défi n'aurait pu avoir lieu. Alors un grand merci à tous!

2- Un week-end de préparation

Le joli mois d'avril arrive, et le rendez-vous est fixé. Le but de ce week-end est bien évidemment de faire connaissance, de se fixer des règles et des objectifs, de faire en sorte que les voyants appréhendent le fonctionnement de leur binômes respectifs et plus globalement des contraintes liées à ce handicap. Malheureusement, Hassène ne peut être des nôtres pendant ce week-end. C'est Pierre qui, pour l'occasion, découvrira tout à la fois la voile, Grande Zot et cet équipage hétéroclite. Stéphane nous a imaginé un programme digne des scouts! On va parler de prise en main du bateau, de vie collective, de cohésion, d'autonomie, de sécurité, de vie à bord, d'application des consignes, d'orientation,... Tout d'abord, un atelier sécurité: découverte du gilet de sauvetage. On le démonte, on comprend son fonctionnement et on le remonte. Après on le met et on l'enlève. Et pour finir, on joue: chacun son tour, on enfile un gilet équipé d'une longe, on s'accroche à une «ligne de vie» qui sinue

au milieu d'obstacles et on passe le relais. Ah oui, petit détail, les voyants ne voient rien! Ils sont équipés de masques pour l'occasion. Ensuite, bienvenue dans l'univers de Véronique: un peu de matelotage. Que serait un marin qui ne sache pas faire de nœud! Allez, on y va. Un beau nœud de huit, suivi d'un nœud de cabestan et pour finir, le fameux nœud de chaise, indispensable à tout matelot qui se respecte. Pendant le repas, on parle de respect, de consignes de vie, d'éléments essentiels pour le bien-être de tous. Une belle entente s'installe. L'après-midi, la météo ne se prêtant pas à la navigation, c'est la (re)découverte du bateau. Visite intégrale dedans et dehors pour que chacun appréhende l'espace et les lieux de vie commune, prise de repère,... Et comme Stéphane est joueur, il a caché des objets à bord qu'il va falloir retrouver, mais à l'aveugle pour tout le monde! Pour clôturer cette première journée, quoi de mieux qu'une petite soirée festive? Benoît et Véronique ont préparé un repas «dans le noir». Une façon de faire découvrir aux voyants l'univers des non-voyants. Chacun a dû effectuer des déplacements et des défis lancés par Benoît. La bonne humeur a régné en maître toute la soirée. La touche finale, un quizz sur la voile préparé par Anne-France. Le lendemain, malgré une soirée un peu arrosée, tout le monde était sur le pont de Grande Zot pour une journée de navigation. Peu de vent, mais l'occasion pour chacun de prendre ses marques, de chercher ses repères, de «trouver» le vent, de barrer, de se déplacer sur le pont et d'effectuer les manœuvres. Travail en binôme. Voilà, le week-end se termine, rendez-vous en mai!

3- On annule et on recommence

Maintenant, il faut continuer de préparer l'aventure. Il y a encore des partenariats à concrétiser, des déplacements à organiser, des menus à concocter, des courses à faire. Le timing

se resserre. Une semaine avant le départ, c'est la douche froide. Saperlipopette, la météo ne nous est pas favorable! Houle et vents contraires sont au menu et viennent tout contrarier. Décision est prise de reporter notre départ et de modifier notre objectif. Nous partirons fin juin en tablant sur les beaux jours du début d'été. Et au lieu de traverser la Méditerranée, nous longerons la côte vers le sud et les îles Maddalena en Sardaigne, au départ d'Ajaccio et retour. Hassène ne pourra se joindre à nous sur cette période. Mais pas d'amertume, il naviguera de son côté...Les Baléares, c'est pas mal non plus! Bon, qu'est ce qu'on fait de toute cette nourriture? Benoît et Véro s'organisent. Ce que l'on peut congeler, on le congèle. Ce que l'on peut cuisiner et congeler est cuisiné et congelé. Et le reste? Et ben, on va le manger ensemble. Enfin, tout ceux qui sont sur place et disponibles. Nous sommes un peu dépités, mais l'aventure n'est pas terminée. Il nous faut trouver un remplaçant à Hassène. C'est Valérie qui fera équipe avec Max. Elle connaît déjà la voile. Il lui reste à découvrir la voile arifique à bord de Grande Zot.



4- On y va!

Le mois de juin se passe en ajustements. L'équipée se rapproche. 15 juin, réunion

intermédiaire: on est prêts! Stéphane nous communique le contenu du paquetage. Tee-shirt et veste de quart, crème solaire et lampe de poche, polaire et casquette, duvet et maillot de bain... On envisage tous les cas de figure. Il peut faire froid la nuit, surtout si on est fatigué, voire mouillé. L'intendance suit. 27 juin, dernier point : flûte et reflûte, la météo fait encore des siennes. Vagues de travers et vent dans le nez, de quoi se faire vraiment brasser! Stéphane, après étude approfondie, nous propose un plan B (ah non! On en est au C !): au lieu de descendre se faire secouer dans les Bouches de Bonifacio et autour des îles Maddalena, on va grimper vers Calvi et le continent, ce sera «un peu» plus calme. Donc rendez-vous jeudi soir sur le bateau pour ceux qui veulent dormir à bord et vendredi matin pour les autres. Repas convivial sur Grande Zot avec la moitié de l'équipage. Tina et Didier dégustent avec nous des pâtes à la carbonara préparées par Benoît. Avitaillement effectué, bateau propre et vérifié, pleins eau, essence et gaz OK. Nous sommes parés. Départ demain matin.

5- On le fait!

Vendredi 30 juin, réveil sous la pluie! Bah, ça rince le bateau et le soleil n'est pas très loin. Anne-France récupère les derniers arrivés et amène les croissants. Benoît prépare le café. Pendant ce temps, après une plongée dans les eaux du port pour récupérer la canne blanche que Benoît a laissé tombé en montant sur le bateau, petit check-up des mâts par Max, notre numéro un aussi à l'aise à 15 mètres de haut que les pieds sur le pont que trois mètres sous l'eau. On arrime tout ce que l'on peut arrimer. On embarque l'annexe. Chacun prend possession de sa cabine. Le capitaine monte à bord. Une dernière vérification. La photo de l'équipage. Les dernières consignes avant le départ. Moment émouvant pour tous. Nos quatre binômes sont prêts: Max et Valérie,

Jean-Pierre et Antoine, Anne-France et Virginie, Benoît et Véro. Et bien sûr, Stéphane, le capitaine. Ça y est, la dernière amarre est larguée, on sort du port et on prend la mer. Allez matelots, hissez les voiles! Pour l'instant, tout va bien. Tout le monde est paré, gilet enfilé, sourire affiché. Grand voile arisée en prévision du vent qui nous attend, nous voici partis en direction des îles Sanguinaires. Le temps est pour l'instant agréable, le vent soutenu mais pas trop. Nous savourons ces instants tant attendus. Soudain, la grand voile prend une forme bizarre: la bosse de ris a lâché! Max enfile son baudrier et grimpe sur la bôme pour remédier au problème. C'est assez sportif, très spectaculaire, et au bout de 15 mn, la grand voile a retrouvé son beau creux et toute sa puissance. Les Sanguinaires se rapprochent (enfin, nous nous rapprochons des Sanguinaires...). Le spectacle est superbe et vaudrait bien quelques photos. Le phare se dresse, majestueux, sur son promontoire à bâbord. La tour de la Parata lui fait face à tribord. Nous prenons la passe entre les îles et tout de suite, la houle se fait sentir. Elle vient du large et il n'y a plus rien pour la freiner. Cap au nord, nous longeons la côte. Capo di Fenu, le golfe de Lava, Tiuccia, Sagone, Cargèse... Un incident a failli nous priver de la suite de l'aventure. Anne-France a chuté avec le café. Jean-Pierre a eu la cuisse un peu brûlée et pour Anne-France, c'est le poignet et la lèvre. La pharmacie de bord a été bien utile. Finalement, une fois soignés, nos deux protagonistes sont prêts à continuer. La houle monte, le bateau danse. Pour l'instant, cela va encore. Les binômes se relaient toutes les deux heures à la barre. Nous avons même droit à un concert privé lors du quart de Jean-Pierre et Antoine! Capo Rosso est en vue, la nuit commence à poindre, le coucher de soleil est somptueux. Le fond de l'air fraîchit. Le bateau monte et descend, monte et descend,... La houle nous arrive de trois

quart avant sur bâbord. La Grande Zot escalade vaillamment chaque vague pour se laisser glisser de l'autre côté. Quand nous sommes dans le creux, la crête des vagues surplombe la coque.



Très impressionnant!

Soudain, une vague casse juste sur nous. C'est la douche intégrale, version piscine sur la tête!!! Nous sommes saisis, trempés, et pour certains apeurés. «C'est ça l'aventure? Mais qu'est-ce que je fous là?» On se change: Kway, veste, bottes,... La nuit risque d'être humide. De plus, nous avons omis de fermer les ouvertures et l'eau s'est immiscée dans certaines cabines. La couchette de Virginie est trempée. C'est Stéphane, en tenue de quart qui va s'y allonger. L'équipe de quart reste sur le pont, les autres vont essayer de se reposer, d'autant que certains commencent à avoir le fameux mal de mer... Dur, dur, la nuit risque d'être longue. Gardons un sac à portée de main... De temps en temps, le bateau tape dans la vague plutôt que de l'enrouler. Dans ces moments, il y a intérêt à bien se tenir. Et anticiper, en calant tout ce qui peut valdinguer. En l'occurrence, un paquet de riz a volé avant d'exploser dans le carré. Et Véro a volé de sa couchette pour embrasser le mur de sa cabine... L'expérience peut être traumatisante, surtout quand on ne peut voir ce qui arrive, juste le ressentir. Ce n'est évidemment pas le moment le plus joyeux de cette aventure. Chacun essaie de trouver un peu de repos; pas facile quand le lit bouge... Pendant ce temps, les quarts se succèdent et se font

plus intimes: conversations à voix basse, confidences, fatigue (c'est long deux heures parfois!). Mais ce sont aussi des moments privilégiés. On se sent petit face à cette immensité mouvante, juste quelques lumières sur la côte pour rappeler que nous ne sommes pas seuls au monde. Quelques nuages bas sur tribord s'illuminent sporadiquement d'un éclair. Mais au dessus de nos têtes, le ciel étoilé déploie sa splendeur, loin des lumières et de la civilisation. Et toujours la houle, mais elle ne lève pas plus, et on commence à mieux négocier ses vagues successives. Il est très dur d'être réveillé en pleine nuit, de renfiler des vêtements pas toujours très secs, de se faufiler jusque dans le carré sans faire de bruit pour laisser dormir les autres, d'enfiler le gilet de sauvetage bien évidemment obligatoire et indispensable, et enfin de sortir dans la fraîcheur de la nuit. Mais chacun prend son tour, et avec son binôme vit des moments somme toute privilégiés. Nous nous forgeons des souvenirs. Au petit matin, nous avons fini de longer la côte et avons dépassé Calvi. La mer est toujours capricieuse, mais un peu moins tout de même et nous sommes plus aguerris. Là, je parle de technique et de navigation uniquement. Car les estomacs de certains se rebellent encore. Quand je dis certains, cela ne concerne pas la moitié de l'équipage qui ne voit pas ou mal. Autrement dit, ce sont les équipiers voyants (sauf notre vaillant capitaine) qui se chargent de nourrir les poissons! Moments peu glorieux, mais qui n'empêchent pas de savourer l'aventure... Dans la matinée, nous faisons demi-tour et naviguons maintenant au portant. Les vagues nous viennent à présent de trois quart arrière sur tribord. Ce n'est pas plus confortable pour ceux qui ne sont pas au top de leur forme. Heureusement qu'il reste une moitié d'équipage plus fonctionnelle! Benoît, un peu fatigué mais, efficace, s'occupe de l'intendance. Il fournit eau, café et vivres à tous. Malgré cette nuit un

peu éprouvante, la bonne humeur est toujours présente. Nous continuons à fonctionner en quart, et toutes les deux heures un nouveau binôme prend la barre. Nous nous racontons nos anecdotes et savourons ces moments partagés. La journée est belle. La mer est toute à nous. Sommes-nous les seuls à naviguer? En fin d'après-midi, nous arrivons au niveau des Sanguinaires. Pas question de prendre la passe avec cette houle. Nous faisons donc le tour. Et dès que nous les avons passées, la mer s'assagit. Nous rentrons au bercail...Ce soir, nous jetons l'ancre à Tahiti.

6- On l'a fait!

Une fois le bateau au mouillage, c'est relâche. Nous arrosons nos exploits. Apéro pour tout le monde! Ce soir, nous

allons faire un vrai repas. Nous disposons la table. Benoît est en cuisine. Au menu, une belle ratatouille et un poulet au citron. Et ce repas est un beau moment d'échange : nos souvenirs, nos sensations, nos peurs, nos émotions, nos anecdotes... Nous avons partagés des moments très intenses pendant ces deux jours. Plus de quart, chacun peut dormir tout son saoul cette nuit. Faites de beaux rêves... Au matin, petit déjeuner commun. La nuit a été trop courte. La fatigue marque les visages. Il faudra un peu de temps pour récupérer... Nous avons rendez-vous en fin de matinée au port Tino Rossi. Il nous faut donc nous préparer. Un peu de toilette, rangement des affaires, nettoyage des cabines, inspection et rangement du bateau, mise en place des tauds. Grande Zot doit être belle pour l'arrivée, du monde nous

attend. Nous repartons direction Ajaccio et le vieux port. Courte navigation au moteur ce coup-ci. Entrée dans le port. Ordre et contre-ordre quant à notre quai d'accostage. Finalement, la goélette sera amarrée à sa place habituelle. Un problème de pendille rend les manœuvres plus compliquées, mais finalement, nous voici arrivés à bon port. Nous sommes accueillis par Jean-Claude, notre armateur ainsi que par nos familles et amis. Tina et Didier nous ont organisé une belle réception. Nos sponsors trinquent avec nous. Nous avons réussi notre Défi!!! Nous redevenons des terriens, mais avec des souvenirs de marins et pour certains, un petit mal de terre pour ne pas passer trop vite à autre chose...

Quand est-ce qu'on remet ça????



Alors ça y est ! Nous y sommes !

Le grand jour est arrivé !! tant attendu.... Un peu appréhendé. Notre défi : une traversée équipiers voyants / équipiers non ou mal voyants et notre capitaine ! Mon défi perso : effectuer des quarts de nuit, une première pour moi : la difficulté

étant de garder un cap, se repérer de nuit, éviter les obstacles éventuels... tout un programme dont je ne pense pas être à la hauteur. Bon, les cartes sont posées, Les binômes sont faits,

Le départ !! Très bonne ambiance sur Grande Zot : ravitaillement ok, couchettes réparties... Chants corses pour l'ambiance. Et puis... la mer se forme, se forme toujours un peu plus... et de plus en plus. Notre véritable défi se présente à nous : la mer déchainée !!! Plus de distinction voyants / non-voyants, ou plutôt oui, mais dans le sens inverse, car l'équipage voyant est en proie au grand mal de mer ! Bon appétit les poissons ! Sacrée expérience que cette navigation : de vrais moments d'échanges, dans la joie, la souffrance et un petit moment de peur, mais toujours de vrais moments de partage... La bonne humeur, l'entraide, l'empathie, chacun avec ses spécificités. De manière non exhaustive, je garde 2 moments exceptionnels de cette traversée : le quart de nuit magique avec Virginie, ma binôme, exceptionnelle, et le partage d'une banane et d'un Balisto avec Benoit qui m'a procuré un tel plaisir... indescriptible ! après 12h sans manger...

Merci à toute cette belle équipe ! Cette navigation nous a permis de créer et renforcer des liens très forts ... Et les défis ne sont pas toujours là où on les attend...

Anne France M.



L'association Grande Zot remercie encore une fois tous nos partenaires et soutiens qui nous ont permis de réaliser cette belle aventure, et sans qui, rien n'aurait été possible !!!

Merci pour cette confiance accordée



AJACCIO



LEROY MERLIN AJACCIO

Une enseigne qui tient le cap !...

Les entreprises sont de plus en plus investies dans la responsabilité sociétale et environnementale (RSE).

Certaines sont un réel partenaire pour les associations.

Lors de la préparation de notre Défi Sportif et Solidaire (voir l'article consacré à cette aventure), Leroy Merlin a rejoint les rangs de nos partenaires en nous accordant une « enveloppe importante » en matériel tiré de ses rayons.

Stéphane (notre capitaine), Pierre (notre mécano en chef), Laurence (adhérente) et Benoît (à l'origine de la démarche), ont arpenté les rayons afin d'établir la liste des articles utiles à Grande Zot.

En photo, le résultat de ce beau parrainage.



« C'est déjà Noël ! » pour notre capitaine et tous les équipages de Grande Zot ...

L'association Grande Zot remercie LEROY MERLIN AJACCIO pour son aide et sa confiance accordée et nous permettre de continuer à réparer la Mer et les Humains ...



Grande Zot au festival de la Méditerranée



La première édition du festival de la Méditerranée représente un événement de sensibilisation qui rassemble des concitoyens partageant des valeurs communes et souhaitant participer à la co construction d'un monde respectueux de la nature. Le temps d'un week-end au mois de juin, petits et grands ont pu admirer la majestueuse goélette Grande Zot amarrée au port de plaisance à proximité du palais des congrès. Elle complétait alors avec naturel le décor lumineux du centre-ville d'Ajaccio.

Parmi le public accueilli, les enfants ont répondu à l'appel avec enthousiasme.

C'est ainsi que plusieurs groupes scolaires d'écoles primaires ont eu l'opportunité de quitter le front de mer afin de fouler le ponton du robuste voilier constitué de bois et d'acier. Cette génération, particulièrement sensibilisée aux menaces qui pèsent sur nos écosystèmes, montre une vivacité d'esprit à identifier les différentes énergies renouvelables disponibles sur le voilier. En effet, ils repèrent le vent comme force de propulsion et les panneaux solaires participant à fournir l'électricité. De plus, ils n'hésitent pas à comparer les différents bateaux amarrés au port, dont le yacht à moteur et sa lumière bleue, ainsi que de questionner les limites possibles de la voile telle que l'absence de vent. Le débat est ouvert, les

esprits s'échauffent et les rêves grandissent.

Après avoir pris le temps d'échanger dans le carré confortable et sécurisant de Grande Zot, les enfants se portent tous volontaires pour hisser les voiles. Ils rassemblent alors leur force pour effectuer quelques manœuvres de base tout en admirant le résultat immédiat de leurs actions. Alors, des étoiles dans les yeux, ils se racontent déjà heureux et engagés pour un monde meilleur toutes voiles dehors. C'est ainsi que Grande Zot devient une passerelle entre terre et mer, entre hier et demain, entre petits et grands.

Mathilde J.





Grande Zot régates avec la Corsica Classic:

une édition 4 étoiles !

Les régates, du latin regattar signifiant courir en bateau, prennent leur origine à Venise au XVIème. Depuis, de nombreuses courses nautiques sont organisées dont la Corsica Classic Yachting qui a accueilli dix-sept voiliers pour cette 14ème du nom. Cette régates a eu lieu du 22 au 30 août au départ du port Charles Ornano à Ajaccio jusqu'à Bonifacio. Les participants ont été regroupés en trois catégories : les modernes, les classiques et des époques marconi ou auriques. Dans cette dernière catégorie aurique, y figure la goélette Grande Zot. Durant deux jours, Grande Zot se prépare avant le départ de la régates itinérante. Elle se refait une petite beauté à l'aide de notre « cordiste n°1 » qui s'est hissé en-haut du mat, haut de 17 mètres, afin de changer une poulie. Elle accueille sans ciller l'avitaillement comprenant notamment 48 litres d'eau pour un équipage de 7 personnes pour 3 jours.

Enfin, elle prête l'oreille, tout comme son équipage, au discours du capitaine. Chaque matin avant la course du jour, un briefing est effectué au port. Puis, « un matin nous partons, le cerveau plein de flamme ». Une mer calme et un ciel clair ont ouverts les premières courses. Seul le soleil, au zénith, a parfois pu plonger certains équipiers, allongés sur le pont, dans une forme d'abrutissement. Un abrutissement généreusement adouci par « le rythme de la lame, berçant notre infini sur le fini des mers » écrivait

Baudelaire dans Le voyage. Les départs de courses sont sources de fébrilité. Les équipiers s'agitent pour effectuer les manœuvres sur les consignes du capitaine. La tension monte crescendo aux signaux sonores indiquant les minutes restantes avant le passage à la bouée. Grande Zot, pesant près de 20 tonnes et moins manœuvrant que les modernes, anticipe un départ qui lui vaudra une fois de repasser entièrement sous la ligne de départ. A l'inverse, lors du départ pour Bonifacio, Grande Zot est passé devant les modernes déjà lancés et un risque de couper la route à Fifi tout en restant prioritaire. Je salue alors l'équipage Aloha tandis que le capitaine a déjà repéré l'ado à la pointe.



Le vendredi 25 août, la danse nautique s'est poursuivie jusqu'à Campomoro avec un vent au près peu favorable à notre chère goélette mais la stratégie du

capitaine et les virements de l'équipage ont permis de belles avancées. Après une nuit au mouillage, nous avons levé les voiles pour Bonifacio. La météo annonçant 35 à 40 nœuds, nous sommes restés à quai du lundi au mercredi profitant malgré tout des réjouissances portuaires. Chaque soir, une cocktail party est organisée afin de se rassembler et de donner les résultats. Sur le classement, nous avons oscillé entre 2ème et la 3ème place. Finalement, nous ne serons jamais allés jusqu'à Saint-Cyprien. La nature aura repris ses droits ! Une dernière valse a malgré tout été engagée jusqu'au port de Cavallo. Ce souvenir capturé par ma mémoire à l'extrémité du beaupré figure sur une vidéo où l'on y voit Grande Zot, majestueuse et confiante, glissant sur une mer houleuse à une vitesse que je ne lui avais encore jamais connue. Chaque navigation a été l'opportunité d'apprendre quelque chose de nouveau et de se laisser bercer par les flots marins. Chacun y trouve sa place et nombreux sont ceux qui ont rendu cette aventure possible pour ne pas citer les bénévoles, les artistes, les propriétaires de voiliers, les skippers et leur équipage.



Mathilde J.



Assemblée Générale 2023

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le samedi 21 octobre 2023.

Nous nous sommes réunis chez Benoît qui nous a généreusement accueillis, avec un accès en visio pour ceux qui ne pouvaient se déplacer.

Comme à chaque assemblée générale, nous avons balayé :

- le rapport d'activité 2022
- les comptes de l'exercice 2022
- le budget prévisionnel 2023
- le programme d'activité 2023

Ces sujets ont été validés à l'unanimité.

Tout d'abord, il y a eu quelques changements au niveau du Conseil d'administration :

Alexis Postic a démissionné de ses fonctions de président, remplacé par moi-même, Véronique Michel. Didier Pierrat-Agostini a accepté le poste de vice-président. Thierry Bernardini a démissionné du Conseil d'administration.

Et nous avons accueilli deux nouveaux administrateurs :

Benoît Folléa, non voyant, en charge de la vie associative et du développement du volet handicap ;

Dolorès Castel, secrétaire adjointe, qui mettra son expérience des rouages administratifs au service de l'association.

Grande Zot, ce sont de belles navigations en école de voile pour tous ceux qui veulent

découvrir la voile arienne avec nos adhérents mais également pour des bénéficiaires (PJJ, personnes en situation de handicap, de maladie ou de précarité).

Ce sont aussi de beaux projets comme Boat Project en 2022 (un mois autour de la Méditerranée sur le thème du « <vivre ensemble > », le Défi Sportif et Solidaire en 2023 qui a vu naviguer un équipage mixte voyants et déficients visuels, pendant 3 jours.

Mais aussi des régates (Régate Napoléon, Corsica Classic, ...)

Des manifestations (Festival de la Méditerranée, actions avec l'EFS, Marathon du volontariat...)

Pour plus de détails, je vous invite à vous reporter à notre rapport d'activité 2022 et au projet d'activités 2023 en pièces jointes ou sur les précédentes éditions de notre journal

Chaine d'encre, consultables sur le site www.grandezot.fr.

Mais nous avons aussi eu des aléas.

Le désistement de dernière minute du Projet Blue Odyssée avec qui nous devons faire un tour des ports de Corse, durant tout le mois de juin 2023.

Une blessure de Stéphane Ferré, notre capitaine, qui nous a obligé à mettre en place un nouveau mode de fonctionnement.

Sur ce sujet, il est à noter que, depuis les débuts de l'association, Stéphane a formé des équipiers qui connaissent maintenant le bateau et son fonctionnement.

Aussi, titulaire d'un Brevet d'Etat d'éducateur sportif voile, je suis habilitée à encadrer les sorties de Grande Zot.

Nous pouvons donc continuer à naviguer, mais avec des contraintes : nos sorties seront à

la journée et le week-end seulement, la plupart des équipiers travaillant la semaine.

Rassurez-vous, nous continuons à réfléchir et préparer le futur de Grande Zot.

Et nous comptons, bien évidemment, toujours sur vous pour nous accompagner dans tous ces défis.

Véronique M





Revue de Presse

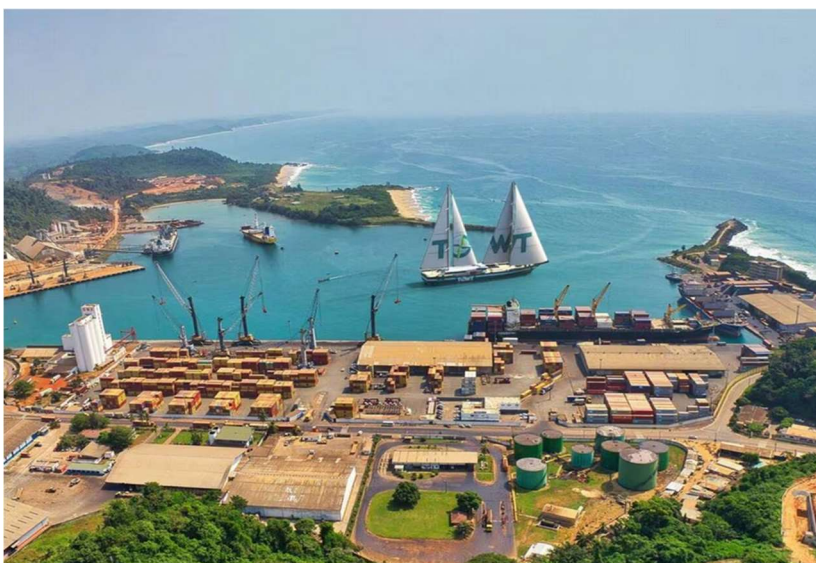
La première ligne de transport de marchandises à la voile partira de la Côte d'Ivoire vers la France

Dans notre précédente édition (n°6) nous vous avons raconté la décarbonisation du fret maritime. Voici la suite des opérations : L'entreprise Towt vient de sceller un partenariat avec la Côte d'Ivoire pour inaugurer la première ligne de transport de marchandises en voilier-cargo entre Abidjan et le Havre.

Premier producteur mondial de cacao, la Côte d'Ivoire possède l'un des plus forts potentiels du continent africain pour l'export de marchandises de manière décarbonée. C'est pourquoi, l'entreprise française

Towt (TransOceanic Wind Transport) vient de signer un partenariat pour ouvrir la première ligne de transport de marchandises décarbonée. D'ici 2024, les deux voiliers-cargos Towt actuellement en construction devraient réaliser quatre escales par an en Côte d'Ivoire pour transporter cacao et autres denrées locales vers la France, soit au total 8 000 tonnes de marchandises transportées.

« La Côte d'Ivoire est un vrai pays maritime, tourné vers le large, qui comprend les navires, a déclaré Guillaume Le Grand, président de Towt lors de son voyage en Côte d'Ivoire. Nous avons été reçus avec chaleur et enthousiasme. »



Nous partageons, avec les autorités nationales et portuaires ivoiriennes, et avec les chargeurs, une même vision et la volonté d'avancer ensemble en faveur d'un transport maritime réellement décarboné, porteur de sens et d'espoir, de valeurs humaines fortes. »

Grâce à un partenariat avec l'Académie Régionale des

Sciences et Techniques de la Mer, de jeunes marins ivoiriens embarqueront sur les navires de Towt pour se former aux techniques sur les grands voiliers.

Les deux voiliers-cargos en cours de construction en Bretagne, sont des goélettes de plus de 80 mètres, largement automatisées, ayant une capacité d'emport fret de 1 100 tonnes en vrac palette et 135 barriques (chocolats, rhums, thés, cafés, vins ou encore bières). Avec 2 000 m² de voile, l'économie de CO₂ attendue est de 20 g/tonne/km, soit 90 % de moins que le transport maritime conventionnel. Un espoir pour l'avenir du transport de marchandise.

Après le lancement de la construction d'un premier navire au chantier Piriou de Concarneau, l'entreprise de transport de marchandises vient d'annoncer qu'un deuxième bateau identique verrait le jour en 2024. La date de livraison du premier est prévue pour le courant de l'année 2023.

Info source voilestevoiliers.ouestfrance.f



Honfleur : le bateau de Guillaume Le Conquérant reconstruit à l'identique sous vos yeux

C'est celui avec lequel il est parti à la conquête de l'Angleterre. Le bateau de Guillaume Le Conquérant va être reconstruit. Les travaux ont débuté en janvier à Honfleur. Le public va pouvoir assister à l'avancement de ce projet, car la construction prend la forme d'un chantier-spectacle, impulsé par l'association « La Mora ».

Le projet est double : réhabiliter une friche sur les quais d'Honfleur et reconstruire à l'identique le bateau de Guillaume Le Conquérant baptisé « La Mora ».

Le bateau d'une longueur de 35 mètres sera mis à l'eau dans le bassin d'Honfleur en 2027, si tout va bien. « Il sera amené à circuler le long des côtes normandes », explique le délégué général de l'association La Mora, Alexandre Arnoux. L'objectif est de lui faire faire des haltes dans les ports qui pourront accueillir un bateau de 35 mètres.

de long et 5 de large, la Mora pouvait à l'époque accueillir 60 rameurs. Guillaume le Conquérant serait parti de St Valéry-sur-Somme en direction de l'Angleterre le soir du 28 septembre 1066, avec une flotte de plus de 700 bateaux. Selon Pierre Bouet, historien médiéviste, 15000 hommes et 5000 chevaux auraient fait la traversée.



La Mora : une reconstruction basée sur des preuves

Il existe peu d'images de cette époque. L'unique représentation visuelle du bateau de Guillaume le Conquérant est ce navire viking figurant sur la tapisserie de Bayeux. Sur cette œuvre, réalisée peu de temps après le couronnement de Guillaume sur le trône d'Angleterre,

le bateau avec lequel il était parti apparaît très clairement.

La représentation de La Mora sur la Tapisserie de Bayeux a toutefois interpellé certains historiens. En effet, le nom du bateau de Guillaume apparaît dans un document unique conservé à Oxford, intitulé "La liste des navires", un inventaire quasi complet des bateaux engagés dans l'épopée.

C'est Mathilde qui avait offert ce bateau à son époux Guillaume pour qu'il conquière l'Angleterre. Or, dans "la liste des navires", la description de La Mora correspond au visuel de la Tapisserie de Bayeux...à un détail près, comme l'explique l'historien Pierre Bouet : « Elle a voulu qu'à la proue de ce navire il y ait un enfant doré indiquant avec sa lance la direction de l'Angleterre. Cette sculpture est présente sur la Tapisserie de Bayeux mais au lieu de la mettre à la proue, les brodeuses se sont trompées et l'ont mis à la poupe, à l'arrière. »



La Mora, navire de Guillaume le Conquérant, va renaître sur la jetée Est d'Honfleur

L'emmener en Angleterre serait vraiment le but final. Avec 35 mètres

La reconstruction de la Mora scénarisée

Pour reconstruire ce navire d'inspiration viking, Les équipes de l'association ont travaillé avec le musée de la Tapisserie de Bayeux et le musée de Roskilde au Danemark.

On a toute la matière scientifique pour pouvoir faire des répliques fidèles : la qualité des bois, les assemblages, les outils utilisés nous confirme *Marc Ronet, l'architecte naval.*

Le chantier de reconstruction de La Mora, colossal, s'étalera sur quatre ou cinq ans et sera ouvert au public, selon le concept de chantier-spectacle. Les visiteurs pourront découvrir la construction d'un bateau viking en temps réel, mais aussi des savoir-faires de l'époque.

Ainsi, **la Mora sera érigée avec la technique du « refendage »**. Au 11^e siècle, explique l'architecte naval, les scies n'étaient pas utilisées. Pour fabriquer des planches, les hommes fendaient le bois dans le sens de la longueur à la hache.

Le chantier spectacle de reconstruction de la Mora s'accompagne d'un projet scénographique et pédagogique. Une immersion dans l'épopée de la conquête de l'Angleterre et, plus largement, l'histoire maritime de la Normandie, à travers un parcours dans quatre salles thématiques. Les travaux ont démarré début janvier. Les visiteurs pourront embarquer dans l'aventure de la reconstruction de La Mora dès l'automne prochain.

Info source Amandine Pinault et Karine Lepainteur.





Novembre 2023



À bord du Belem, trois-mâts de légende, de jeunes Marseillais rêvent de flamme olympique

La flamme olympique arrivera à Marseille le 8 mai 2024 à bord du Belem, majestueux navire. 28 jeunes ont passé trois jours à son bord. L'un d'entre eux sera sélectionné pour accompagner la flamme entre Athènes et Marseille.

Ils ont embarqué sur l'un des plus beaux navires du monde, le Belem. Début octobre, 28 jeunes réalisent progressivement ce qu'ils sont en train de vivre. Une sélection pour participer aux Jeux Olympiques. Sans trop de sport mais avec une flamme. Le tout regardé par le monde entier.

"Le chiffre choc, c'est un milliard de téléspectateurs. Une personne sur 8 qui vous regarde dans le monde. Je fais que répéter cet exemple, Mohamed Ali a porté la flamme olympique !" s'émerveille le matelot stagiaire Ouhari Belkouane. "Si moi je la porte, je représenterai les jeunes à l'international. C'est incroyable. Un jeune Marseillais qui représente les jeunes du monde entier, c'est incroyable !"

En fait, si ce matelot amateur est sélectionné, il ne portera pas la flamme, il l'accompagnera entre Athènes et Marseille. Pour le moment, le Belem est à La Seyne-sur-Mer jusqu'au 12 novembre.



Naviguer sur le Belem ne consiste pas à regarder les dauphins sauter à côté du voilier. Les candidats doivent travailler, apprendre, et même souffrir un peu. Ils sont encadrés par des marins professionnels et découvrent la signification des mots "Oh hisse !", un cri poussé lorsqu'on réalise à plusieurs un effort physique important.



"Moi j'en peux plus, je pensais juste à une petite balade en mer", décrit Théo, matelot stagiaire et fort essoufflé. Plus loin sur le pont, Alexandre Tolnai trouve que la barre est "dure à tourner" mais il reconnaît faire moins d'efforts que ses coéquipiers.

Les matelots sont âgés de 16 à 24 ans. Ils ont tous été choisis car ils font partie d'associations de quartier. Lorsque le commandant les autorise à grimper au mât, tout là-haut, Alexandre prend la mesure de ce qu'il vit. *"C'est quand même un truc de dingue qu'un bateau centenaire porte la flamme d'Athènes jusqu'en France. Et quand on se dit qu'on peut être*

nominé pour être sur le bateau, c'est encore plus exceptionnel que ce qu'on croit" raconte Alexandre Tolnai, perché sur la grand-voile, *"Mais même si je ne suis pas sélectionné, c'est une expérience que je n'oublierai pas et que je raconterai peut-être à mes enfants ou à tout le monde."*

Ils s'appellent Rose et Jack, ouvrent les bras vers l'horizon, se prennent pour les héros du film Titanic. *"Ça m'éloigne de l'endroit où je suis, de la ville et tout ça. Là, on est en mer, au milieu de nulle part,"* raconte le matelot stagiaire Nicolas *"c'est la première fois que je suis ici, ce n'est pas tous les jours qu'on peut vivre ça."*

Junior a appris à nager en trois mois pour pouvoir monter à bord du voilier. *"Il y avait des dauphins et c'est la première fois que je les vois à l'état naturel. Ça, c'est l'expérience la plus extraordinaire de ma vie. Et je pèse mes mots."* dit-il dans un grand sourire.

Cette parenthèse enchantée a duré trois jours. Elle est organisée par la Caisse d'Épargne, qui parraine le relais de la flamme olympique de Paris 2024 et organise des stages d'insertion sur l'ensemble des territoires. Quinze jeunes seront sélectionnés pour embarquer à Athènes le 8 mai 2024.

Info source : france3-regions.francetvinfo.fr

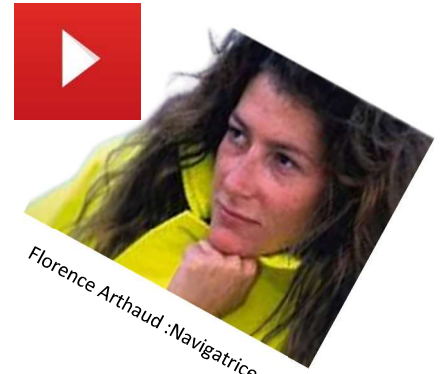




Stéphane Caillard : actrice



« Flo »



Florence Arthaud : Navigatrice

Florence Arthaud : la réalisatrice du film sur la navigatrice n'est autre que la femme du célèbre navigateur Philippe Poupon mais aussi la filleule d'une légende du cinéma.

A l'occasion de la sortie de "Flo", voici cinq choses à savoir sur ce biopic consacré à la célèbre et regrettée navigatrice Florence Arthaud.

De quoi ça parle ? Connue comme "la petite fiancée de l'Atlantique", Florence Arthaud fut surtout une grande navigatrice. Son palmarès exceptionnel, et unique dans cet univers masculin, connu son apogée avec sa victoire de la Route du Rhum en 1990.

Au-delà de ces exploits, FLO raconte l'incroyable destin d'une femme farouchement libre qui - après un accident de la route ayant failli lui coûter la vie - décide de rejeter son milieu bourgeois et la vie qui lui avait été tracée, pour vivre pleinement ses rêves.

La filleule d'Alain Delon :

La réalisatrice Géraldine Danon, qui pour l'occasion met en scène son premier long métrage avec Flo, est la fille du célèbre producteur Raymond Danon et la filleule d'Alain Delon. Elle envisageait, au début des années 2010, de réaliser un biopic relatant les dix dernières années de la vie de Romy Schneider (notamment le tournage de La Passante du Sans-Souci, un projet porté par l'actrice et entamé en octobre 1981, peu après la mort tragique de son fils). La comédienne

mythique a été en couple avec Delon et a, entre autres, joué à ses côtés dans le film culte La Piscine. Finalement, les choses ne se sont pas concrétisées et c'est sur le parcours de Florence Arthaud que Géraldine Danon va s'intéresser quelques années après.



Florence Arthaud : la petite fiancée de l'Atlantique

Naissance de "Flo" Géraldine Danon envisageait de faire un film sur Florence Arthaud avant sa mort tragique en 2015 dans un accident d'hélicoptère sur le tournage d'une émission de télé-réalité en Argentine : "Avant de partir sur ce tournage funeste, Florence avait deux projets qui l'ont beaucoup occupée durant les trois dernières années de sa vie. D'abord 'L'Odyssée des femmes' qui devait réunir des navigatrices du monde entier en Méditerranée et qui

lui aurait permis de transmettre son amour de la voile mais également son combat de toujours : la place des femmes dans le monde de la voile."

"Ensuite, Florence voulait faire un film sur sa vie. Elle m'en avait beaucoup parlé en me proposant de travailler avec elle mais à l'époque, je passais tout mon temps en mer pour tourner mes documentaires... A sa mort, je n'y ai plus repensé, jusqu'au moment où j'ai lu 'La mer et au-delà' de Yann Queffelec. Ça a été comme une révélation : le parfum de Florence était là... Son jusqu'au boutisme, sa fureur de vivre transparaient à chaque page et je me suis dit qu'évidemment il fallait faire un film sur ce destin tellement romanesque", confie la cinéaste, en ajoutant :

"J'ai donc acheté les droits du livre de Yann avec la volonté de m'en détacher, tout en travaillant avec lui à cette adaptation très libre comme je le dis au début du film..."

Le choix Stéphane Caillard : [Stéphane Caillard](#) incarne Florence Arthaud. Géraldine Danon l'a choisie en faisant des essais, après avoir casté plusieurs comédiennes. La cinéaste avait rendez-vous avec elle dans un café et, dès qu'elle l'a vue entrer, a su qu'elle serait parfaite dans la peau de Florence : "Nous avons déjà parlé au téléphone et je lui avais demandé si je ne la dérangeais pas et elle m'avait

répondu qu'elle avait une petite fille de 2 ans, donc qu'elle était « sur le pont » depuis un bout de temps. J'y avais vu un excellent présage ! Avec Stéphane, nous avons beaucoup parlé du personnage."

"J'ai essayé de lui apporter tout ce que je savais de Florence et toutes les couleurs d'elle que je voulais retrouver à l'écran. Elle a ensuite travaillé de son côté en se nourrissant de lectures, d'interviews, de tout ce qu'elle a pu trouver. Tout ce travail ayant été accompli en amont donc ensuite, sur le tournage, les choses ont été assez fluides. Stéphane a eu cette capacité de pouvoir incarner Florence de ses 17 ans à la fin de sa vie ! Nous avons très peu utilisé de prothèses ou de maquillage, préférant faire évoluer sa posture, sa démarche ou sa voix selon l'âge du personnage."

N'ayant pas l'habitude de la mer, Stéphane Caillard a fait un stage de voile avant et pendant le tournage : deux conseillers étaient à ses côtés (le mari de la cinéaste Philippe Poupon et Philippe Monnet) pour lui apprendre les bons gestes : "Stéphane nous a bluffés car elle est vite devenue très à l'aise sur les bateaux, que ce soient des monocoques ou des trimarans comme « Flo ». Elle assure toutes les manœuvres dans le film. C'est elle notamment qui grimpe au mât. Je crois qu'elle et moi avons un vrai lien de confiance donc Stéphane osait tout...", se rappelle Géraldine Danon.

Tournage en mer: Flo a été tourné à Cape Town en Afrique du Sud, à Saint-Mandrier en Méditerranée, au large

de La Trinité et de Concarneau en Bretagne, en Guadeloupe autour des Saintes et en Normandie. Les prises se sont déroulées en mer et non en studio. Géraldine Danon se souvient : *"Il y avait des journées où nous passions sans cesse d'un bateau à un autre dans une sorte de frénésie assez épique. La belle étoile de Florence devait veiller sur nous car personne ne s'est blessé, nous n'avons fait tomber aucune caméra à la mer et la météo a été avec nous de bout en bout..."*

Le tournage a par ailleurs été intime pour Géraldine Danon : son mari Philippe Poupon a barré le trimaran du film et ses deux enfants apparaissent à l'écran : "Loup notre fils avec Titouan Lamazou joue le rôle de son père et Marion notre fille avec Philippe incarne Florence enfant et je filme les marins que je connais le mieux et que j'affectionne. Ce film m'est très précieux car ça a été une véritable bataille pour qu'il puisse exister. Il a fallu trouver le bon producteur en la personne de Manuel Munz dont le soutien constant et respectueux a été essentiel."

"Le tournage n'a pas été simple avec beaucoup de bateaux emblématiques à retrouver. Nous avons réussi à faire venir le 'Pierre 1er' de Florence qui était oublié aux Philippines, appartenant à un Français de Hong-Kong. Nous l'avons rebaptisé 'Flo'... Philippe Brillault a accepté d'aller le chercher et de nous le ramener mais en route, il a été attaqué par des pirates entre la Somalie et le Yémen ! Heureusement, le navire est arrivé à temps pour la Route du Rhum durant laquelle Philippe Poupon a couru,

tout en le convoyant jusqu'en Guadeloupe où nous en avons besoin !" "Nous avons aussi tourné à bord de 'L'Argade' qui est un bateau que Florence adorait, qu'elle avait peint en rose, duquel elle est tombée à la mer en 2011... En revanche nous avons dû faire fabriquer des répliques du 'Biotherm', du 'Petrouchka', de 'L'Xpérimental', du '33 export'."

Histoires d'amour: Géraldine Danon a également fait le choix de montrer à l'écran les histoires d'amour de Florence Arthaud et notamment celle avec Olivier de Kersauson (joué par Alexis Michalik) : "Florence était une amoureuse de la vie on l'a dit mais surtout une amoureuse tout court ! Elle était même très fleur bleue, tout en étant un marin très aguerrie et extrêmement douée. C'est un paradoxe qu'elle revendiquait totalement d'ailleurs ! Dans le film, je me suis attachée à montrer quelques-uns de ces hommes qui ont compté dans sa vie."

"Jean-Claude Parisi, le premier à lui avoir fait découvrir la mer, avec qui elle a fait sa première traversée de l'Atlantique du 'Petrouchka'. Ensuite, j'ai décidé de faire d'Olivier de Kersauson, le marin des marins et de leur faire vivre une grande histoire d'amour... Cette phrase à la fin du film est là pour indiquer que nous respectons la vie privée de chacun. Olivier est un homme extrêmement pudique et il n'a pas pour habitude de s'exprimer sur sa vie sentimentale. Mais il est évidemment au courant de ce que nous avons fait..."

Info source :afp.com





Atelier Matelotage

Entretien et réparation des voiles

Le vent est l'énergie de nos voiliers et les voiles, le moteur. Usagées, l'efficacité de ces dernières n'est pas assurée. Mais à quel moment faut-il remplacer ses voiles?

Les voiles sont un des postes les plus onéreux, sur un voilier. C'est encore plus vrai, proportionnellement, sur un voilier d'occasion ou assez âgé. **Le prix d'un jeu de voiles neuves classiques est, en général, compris entre 10% et 15 % de la valeur d'un bateau neuf.** Pour un bateau d'occasion, remplacer ses voiles est donc un achat à envisager avec réflexion, sinon dans l'urgence, après une déchirure ou autres.

La durée de vie des voiles d'un voilier de croisière

Pour la croisière, le tissu utilisé par la grande majorité des plaisanciers, pour leur voilier, est le Dacron. C'est d'ailleurs, le tissu utilisé pour les voiles livrées par les chantiers généralistes. En utilisation normale, ce tissu peut durer une dizaine d'années.

Cependant, la forme de la voile va perdre de ses qualités avec le temps et l'usage. La voile a tendance à se creuser. C'est surtout le cas pour la grand voile. C'est pour cela que les propriétaires recherchant des voiles performantes en changeront plus souvent, tous les 5 ans environs. Quoi qu'il en soit, la durée de vie de vos voiles va dépendre de leur entretien. L'entretien des voiles est primordial, en mer, comme sur terre, en hivernage. Des voiles mal stockées ou mal utilisées s'abîmeront beaucoup plus vite. Par exemple, une grand-voile laissée sur la bôme sans taud s'abîmera plus vite. De même, un



généois sur enrouleur, dépourvu de bande anti-UV s'abîmera plus vite. Mais nous verront tout cela plus bas.

Les points d'alerte pour remplacer ses voiles

Certaines parties de la voile vont s'user plus rapidement. Si ces parties n'entraînent pas le remplacement de la voile, elles demandent à être contrôlées, voir remplacées. Ce sera le cas de:

- L'oxydation des œillets
- L'état des renforts de ris
- L'état du point d'écoute
- L'état des fourreaux de latte

Dans tous les cas, et au-delà de ces points d'alerte, les voiles vont donner des signaux d'alerte. On pourra, par exemple, considérer que le remplacement des voiles s'impose, ou est à envisager quand la forme de ces dernières a vraiment une conséquence sur la navigation.

En effet, une voile déformée va devenir trop puissante. C'est-à-

dire qu'elle va rendre la barre plus dure et la navigation inconfortable. Dans le même temps, vous allez perdre en vitesse. C'est en général quand le vent monte que la nécessité de leur remplacement est le plus évident.

Dans le même temps, l'autre critère est la solidité de la voile. Cela se voit très facilement. Déjà le tissu est devenu très souple, la voile n'a plus de tenue et les coutures commencent à se défaire. Dans le pire des cas, vous avez quelques déchirures de réparées. Dans ce cas, envisagez leur remplacement avant de retrouver en situation d'urgence, en pleine mer.

Comment entretenir les voiles d'un voilier?

Les voiles de nos bateaux sont soumises à rude épreuve, comme nous l'avons vu. Chacune d'entre elles devra affronter les éléments, que ce soit la grand voile, le génois, un spinnaker voire la trinquette. Les voiles utilisées en régates auront une durée de vie limitée, c'est évident. Mais en croisière, certaines voiles peuvent, aussi, très vite s'abîmer si elles sont mal utilisées. Pourtant, entretenir ses voiles régulièrement est assez simple et permet de prolonger la durée de vie de la garde-robe de nos voiliers. Dans le même temps, un petit contrôle en voilerie, tous les 3-4 ans ne sera pas inutile. Le dacron ne demande pas un entretien spécifique mais quelques gestes permettent de protéger vos voiles de trois paramètres agressifs : Le soleil, le sel et le fageyement. Cette tâche fait partie intégrante de la préparation d'un voilier.

Entretenir ses voiles en mer

En règle générale, s'il n'y a pas de vent et que vous devez naviguer au moteur, ne gardez pas la grand voile hissée. Si le vent devait revenir, elle se monte en 1mn. Vous aurez le temps de hisser les voiles sans louper l'apéro du soir, au café du port. Cela évitera qu'elle fageye et s'abîme. Il est donc préférable d'affaler ses voiles que de les entendre frapper au vent en baladant la bôme dans tous les sens. Au contraire, si le vent monte, prenez des ris. Ne laissez pas la Grand voile ou le génois fageyer pour maintenir l'équilibre du bateau, au près notamment (cela se voit de temps en temps).

Le rinçage des voiles

Un rinçage, de temps en temps (attention au respect de l'environnement et aux réserves d'eau, sur les îles notamment) leur fera du bien. Première solution, voiles à terre, en les passant au jet d'eau (**surtout pas au nettoyeur haute pression!!!**). Deuxième solution ; voiles affalées et en les hissant petit à petit. Le séchage : L'idéal est de sécher les voiles à poste. Hissées et bien bordées, elles sécheront en une heure (vérifiez bien que les œillets soient secs eux aussi). Par petit vent, cela se fait très bien.

Le stockage des voiles de votre bateau

Si votre bateau doit être hiverné pendant une certaine période, le stockage des voiles doit se faire au sec (évitez le bateau l'hiver). Lorsque vous pliez les voiles, ne les serrez pas et ne marquez pas trop les plis ; changez de plis à chaque fois pour ne pas casser les fibres du tissu. Si elles sont humides, ne

les laissez pas dans leur sac. Une grand voile peut très bien être stockée sur sa bôme si elle est bien protégée et que le tissu peut respirer. Pensez à choquer les bordures et tout ce qui est sous tension.

Pour le génois, il est préférable de le déposer à terre. Les housses qui existent sur le marché ne sont pas l'idéal contre la pluie et le ruissellement. Si vous devez le laisser à poste, pensez, là aussi, à lâcher de la tension sur la drisse et les écoutes devront faire 3 à 4 tours autour de la voile.

Réparer une voile déchirée

En navigation ou en escale, réparer une voile déchirée peut sauver une croisière ou une régates. Peut-on se débrouiller seul pour effectuer cette réparation?



Une voile déchirée est un incident assez fréquent. L'origine d'**une déchirure** peut être assez variée. Cela peut venir d'un accroc, sur les barres de flèche, par exemple, d'un pincement lors d'une prise de ris. Mais cela peut venir, tout simplement de **l'usure de la voile**, de son tissu. Certaines voiles seront plus fragiles que d'autres. C'est le cas, notamment des spis et gennakers. Ce genre de mésaventure peut clairement avoir une incidence, sur le programme de la croisière. En régates, une voile déchirée peut obliger l'équipage à revoir ses ambitions. Cependant, réparer une voile déchirée n'est pas si compliqué que cela. Avec un peu de méthode et d'équipements,

vous pourrez conserver votre programme et garder vos voiles quelques temps. En régate, ce sera une autre histoire...de marins.

Les solutions pour réparer une voile déchirée

Il existe **deux solutions pour réparer une voile déchirée**. La première consiste à sortir le **kit de couture** et à réparer la voile. Cette technique est fiable et durable, dans le temps. Dans le même temps, la couture n'est pas une activité maîtrisée par tous les plaisanciers, il faut bien le reconnaître.

Pour les allergiques à la couture, il y a le **rouleau adhésif**. En fait de rouleau adhésif, la réparation d'une voile peut se faire avec des **bandes de tissus autocollants**. Ces bandes de tissus peuvent être en dacron, mylar, kevlar, insigna, et même en nylon pour les spis. Il existe aussi des versions Patch. Cette solution est beaucoup plus simple que la couture et dure très bien, dans le temps.

Les différentes étapes de la réparation d'une voile

La préparation

Avant toute chose, comme pour toute réparation, il faut préparer la voile. En effet, il est important de bien nettoyer la zone à réparer. C'est à dire, les environs de l'accro ou de la déchirure. Ensuite, vous devez commencer par mesurer l'accro, afin de couper deux morceaux de toile autocollante. Ils devront être de tailles supérieures à celui-ci. Les morceaux doivent avoir des angles arrondis. Un peu comme pour les réparations de boudins d'annexes et semi rigides.

La réparation

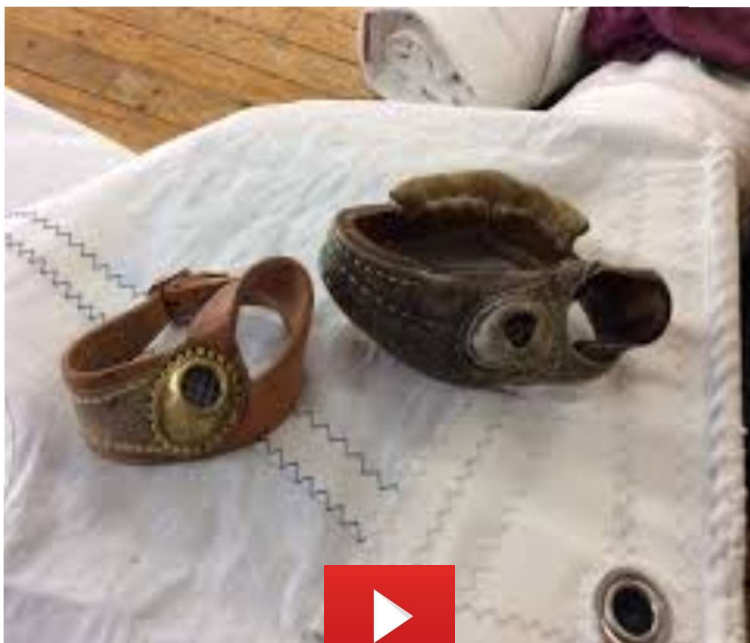
Pour une réparation propre et durable, vous devez poser la voile sur un sol plat. La partie à réparer doit être bien tendue, afin qu'il n'y ait pas de plis. Les bords de la déchirure devront être bien alignés. La deuxième étape consiste à appliquer la toile, sur la voile, en faisant bien attention à ce que les bords de la déchirure

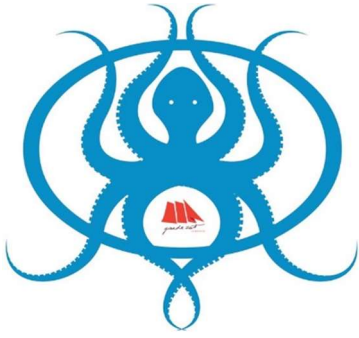
soient bien couverts, entièrement, et en débordant de plusieurs centimètres. Frottez bien la toile de réparation, la chaleur du frottement activera plus la colle. Enfin, il ne reste plus qu'à répéter l'opération sur l'autre face de la voile, de sorte que les deux pièces soient superposées.

Le petit plus?

Le petit plus, d'après certains voisins de pontons, est de coudre les pièces collées. C'est sûrement un plus mais je ne sais pas s'il y a vraiment une utilité. Ou alors, en réparation d'hiver. Cependant, j'ai une réparation qui a duré 4 ans, et sans doute plus...mais le bateau a été vendu. Dans tous les cas, si vous souhaitez coudre la réparation, Il faut coudre le bord des deux pièces de tissus et ne pas tenter de coudre les bords de la déchirure.

La Rédaction.





Novembre 2023

Citations de Saison

Grande Zet

** Le marin se distingue par son aptitude à pratiquer la sieste à toute heure, en tous lieux, par tous les temps. Car ce qui est pris n'est plus à prendre.*

** Si les pétrosiers transportaient de l'eau de mer, on s'en foutrait qu'ils fassent naufrage.*

** En mer, quand on dort, on ferme les yeux, mais on garde les oreilles ouvertes.*

** Les îles sont de petits continents en abrégé.*



Glossaire

Approximatif et déjanté des termes de marine

Frapper :

Les fidèles lecteurs (on m'a dit qu'il y en avait quelques-uns) se souviendront qu'un précédent article du glossaire approximatif vous expliquait que l'on pouvait demander à un marin d'abattre sans pour autant provoquer un carnage sur le pont.

Preuve que les marins sont des gens pacifiques : ils peuvent aussi frapper sans pour autant faire le coup de poing, mettre un coup de tête ou autre geste violent que seuls les adeptes de John Wayne prendront pour de la franche camaraderie (oui je sais, mes références datent sérieusement... comme moi sans doute).

Alors non, frapper, dans la marine, ce n'est pas donner des coups (dérogations possibles, à terre, à partir de 2,5 g/l de sang¹), pas davantage ce n'est fabriquer des pièces de monnaie, moins encore cuisiner des frappes pour le dessert. Pas même refroidir la bière.

Frapper, c'est simplement fixer, attacher fortement. Ou dit autrement : « c'est attacher une manœuvre à quelque partie du vaisseau, ou à une autre manœuvre.

Frapper se dit pour les manœuvres dormantes, ou pour des cordes qui doivent être attachées à demeure ; car on dit amarrer, pour celles qu'on doit détacher souvent. Le dormant du bras de hunier de misene est frappé sur l'étau du grand hunier ; frapper une poulie, c'est l'attacher à sa place » selon les termes de l'Encyclopédie, 1^{ère} édition de 1751.

J'aime la façon qu'avaient messieurs Diderot et d'Alembert² d'écrire le français ; mais vous aurez noté avec moi, qu'outre l'étrange orthographe de « misaine », ces messieurs nous parlent de cordes. Sur un bateau, quelle horreur ! (Il y a quelque chose qui cloche)³.



Illustration : Lucas-Tosi.

ThB.

1 Dans le cadre des dispositions de l'article L3323-4, 4§ du code de la santé publique, je me dois de vous rappeler que l'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

... J'ajouterais bien un article à l'attention de tous ces pondeurs de lois pour leur dire qu'en revanche, l'humour, même en abus, est excellent pour la santé.

2 Auteurs de l'Encyclopédie.

3 Ami lecteur, sauras-tu trouver l'astuce qui se cache dans cette parenthèse ?



Un peu d'Histoire ! ...

Du temps que Grande Zot participait à la première bataille navale de l'Histoire

Ceux des membres de l'association qui connaissent la légende de Grande Zot, (pour les autres, vous la trouverez plus bas), se souviennent sans doute que notre (pas encore) goélette est née à la mer il y a trois millénaires dans les chantiers navals du port d'Ougarit.

Ce qu'ils ne savent sans doute pas, c'est que le tout premier Grande Zot, prit part à la première bataille navale dont l'histoire humaine a gardé une (faible) trace. Suivez-moi en 1200 avant notre ère. Nous sommes à la bascule entre l'âge du bronze et l'âge du fer et deux grandes puissances – mais pas que – dominent la Méditerranée : le royaume des Pharaons de la XIX^{ème} dynastie (celle des premiers Ramsès) et celui des

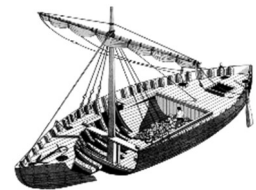
Hittites qui vit ces derniers jours ; deux ennemis de toujours.

A cette époque, le royaume d'Ougarit, vassal des Hittites après l'avoir été des Egyptiens, est de peu d'importance politique ; en revanche, sa position littorale (au nord de l'actuel Lattaquié en Syrie), son port que l'on pourrait qualifier de premier grand port international de l'Histoire, lui confèrent une importance



commerciale de tout premier plan.

Sa flotte, composée de différents types de navires dont les Gaulois, bateaux ronds de commerce d'une quinzaine de mètres de long, au mât de cinq mètres, sillonnent toutes les côtes de la Méditerranée et plus loin encore au-delà des colonnes d'Hercule, voire même sur les côtes américaines... si l'on en croit certains auteurs.



Et parmi eux, celui qui sera un jour notre Grande Zot. Le Gaulois avec son gros ventre rond pouvait embarquer des quantités impressionnantes de marchandises : une épave de cette époque, découverte en Turquie en 1982, contenait encore 11 tonnes de métal constitué de lingots de cuivre et d'étain, ainsi que du

verre, des bijoux, de l'ivoire, des céramiques, de l'ambre d'Europe du nord, des armes en bronze, ... Chose étrange pour un royaume littoral, sans doute due à sa faiblesse politique, nulle trace d'une flotte de guerre n'a été retrouvée. C'est donc vraisemblablement la flotte de commerce qui était engagée pour les combats maritimes. Et quand, en 1200 av JC, Spululiuma II, roi des Hittites et suzerain d'Ougarit, décida d'envahir Alashiya (l'actuelle Chypre) pour s'emparer de ses grandes richesses notamment en cuivre, il fit appeler à la flotte de ses vassaux, dont Ougarit qui engagea un grand nombre de ses navires aménagés pour la guerre navale. Les archéologues n'ont à ce jour retrouvé aucune tablette, aucune fresque, faisant le récit de celle que l'on considère comme la première bataille navale de l'Histoire. On sait qu'elle se déroula au large d'Alashiya (Chypre) et que les Hittites l'emportèrent sur les Chypriotes. Avec combien de bateaux ? Combien de marins et de soldats ? Suivant quelle tactique ? Aucune

trace. Pour essayer de comprendre cette bataille, il était tentant de chercher une analogie avec la deuxième bataille navale de l'Histoire qui eut lieu 20 ans plus tard et dont Ramsès III, qui en sortit vainqueur, fit graver le récit sur les murs du temple de Médinet Habou. Hélas, cette terrible bataille eut lieu sur un bras du Nil et la tactique égyptienne reposait sur cette configuration et des archers postés sur les rives du fleuve. Aucune comparaison possible avec les côtes Chypriotes.

Pour l'heure, nous ne savons donc rien de la façon dont les Hittites battirent les Chypriotes en pleine mer. Plus tard, cet ennemi qu'avait repoussé Pharaon dans le delta du Nil fit voile à l'est et menaça les royaumes de Méditerranée orientale. L'Histoire les connaît sous le nom de « Peuples de la Mer », sans savoir avec précision qui ils étaient. Les tablettes parlent d'Aqweshs, de Lukkas, Shardanes, Shekeleshs, mais aujourd'hui, ces noms ne nous disent rien. Etaient-ils Grecs, Lyciens, Sardes, ou

encore Philistins ? Les registres d'Ougarit relatent la menace de ces Peuples de la Mer venant de l'ouest et avançant en grand nombre vers les royaumes Hittites et d'Ougarit, entre autres.

C'est ainsi qu'une trentaine d'années après la première bataille navale aujourd'hui répertoriée, le royaume Hittites s'effondra, notamment sous les coups des énigmatiques Peuples de la Mer. Le royaume d'Ougarit fut emporté également et l'Assyrie étendit son emprise sur toute la région. Mais la Phénicie prit bientôt le relais d'Ougarit comme puissance commerciale maritime et déjà ses gaulois cabotaient en nombre tout autour de la Méditerranée.

Et voilà comment le premier Grande Zot, après une éprouvante expérience militaire, retrouva sa pacifique vocation commerciale pour renaître en Grèce, puis renaître encore et encore jusqu'à nous. Mais ça, c'est la légende de Grande Zot.

ThB.





Légende Grande Zot

On dit du Grande Zot qu'il est une légende méditerranéenne, qu'il a connu mille vies et, comme le phœnix, qu'il renaît toujours plus beau à chaque mort. Rien que son nom est un mystère qui, dit-on, est la clef de l'énigme de ce navire immortel.

La légende raconte que le Grande Zot a vu la mer pour la première fois dans le port d'Ougarit, près de Lattaquié dans l'actuelle Syrie, il y aura bientôt trois mille ans. Il appartenait à un prêtre majeur de Zoroastre. A l'époque c'était un « Gauloi » (bateau rond) et son mât unique venait de la forêt d'Aitone, en Corse, où les phéniciens avaient l'habitude de se fournir en mâts solides et droits.

Sa première renaissance, et celles qui ont suivies, furent en Grèce antique. De ces vies, il a gardé une forte empreinte de Zeus. Puis, au gré des siècles, il fut, entre autres, maltais, vénitien, espagnol. Il eut même un capitaine néerlandais fou quand il cabotait au large des côtes berbères, du temps qu'il appartenait au comte de Saint-Germain.

C'est juste après cet épisode, alors que la Sérénissime vivait les dernières heures de son histoire en tant que République Libre de Venise que le Grande Zot renaît sous sa forme actuelle. Son modernisme – nous sommes au XVIIIème siècle – faisait la fierté de son propriétaire, un membre éminent du Maggior Consiglio.



C'est aussi durant cette vie-là que le Grande Zot connut la plus belle histoire d'amour qui se vécut à son bord entre la jeune nièce du dernier doge et un beau capitaine de l'armée d'Italie du général Bonaparte. Et aujourd'hui encore, certaines nuits, ce ne sont pas les grincements du bois sous l'effet de la houle que l'on peut entendre. Non, si l'on tend bien l'oreille et que l'on a gardé le sens du merveilleux, on distingue nettement, dans la cabine arrière, les soupirs des amants maudits qui fuirent un soir d'avril 1797 la Sérénissime agonisante et le courroux d'un fiancé aussi puissant que jaloux. Mais ça, c'est une autre histoire....

Pour revenir à celle de la goélette, si vous cherchez bien, vous trouverez dans son nom actuel des éléments qui vous mettront sur la piste de sa fabuleuse légende.

« Il Grande », bien sûr résonne de son dernier passé italien. Mais Zot. Que peut bien signifier Zot ? L'énigme est là. Il nous a été dit que cela signifiait Zeus. Mais ce n'est pas de l'italien, pas du vénitien non plus, semble-t-il. On nous a dit alors que c'était du Maltais et que cela voulait plus généralement dire Dieu. On y a cru. Mais non, ce n'est pas non plus du maltais apparemment, ce serait plutôt de l'albanais. On a aussi un Zot en néerlandais qui veut dire fou, tout comme en breton. Nous avons même déniché en Zot le nom d'un prêtre Zoroastrien.

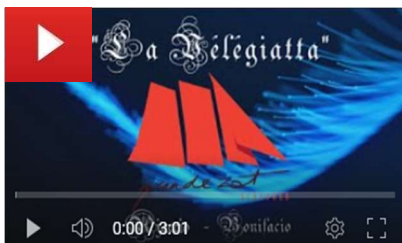
Et là, nous nous sommes souvenus de la naissance de la légende du Grande Zot...



Chaîne YouTube

@GZ2a

Les dernières parutions :



Abonnez-vous à notre chaîne pour recevoir en temps réel l'activité Grande Zet à chaque parution !



Crowdfunding

Vous le savez ! L'association Grande Zot met la goélette du même nom au service de tous : associations caritatives, jeunes et des moins jeunes, des laissés pour compte, des exclus et des fragilisés, des malmenés par la société ou par la maladie, des sportifs des personnes atteintes par un handicap, des scientifiques et des rêveurs, des amoureux de la voile, de la mer et de la nature et des associations environnementales.

Le don à Grande Zot ouvre droit à une réduction fiscale car il remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts.

Lorsque vous faites un don à une association d'intérêt général, vous bénéficiez d'une réduction d'impôts:

Particulier : vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



Organisme/Entreprise :

L'ensemble des versements à Grande Zot permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les sociétés de 60 % du montant de ces versements, plafonnée à 20 000 € ou 5 ‰ (5 pour mille) du chiffre d'affaires annuel hors taxe de l'entreprise. En cas de dépassement de plafond, l'excédent est reportable sur les 5 exercices suivants.

Flashez ou cliquez sur ce QR code pour en savoir plus, aider Grande Zot et tentez de remporter un des nombreux lots !

Adhésion N° _____



info@grandezot.fr

Le Club

www.grandezot.fr

Si la gestion de la goélette GRANDE ZOT a été confiée aux seuls administrateurs de l'association, ses équipages n'en sont pas moins les membres actifs, ceux qui la font naviguer, tant en course au large qu'en école, en stage ou en croisière. Ils sont nos équipiers et partagent les valeurs traditionnelles chères aux gens de la Marine à Voile d'autrefois.

Le Club est ouvert à tous, particuliers, associations et entreprises.

Nom : _____ Prénom : _____

Ou raison sociale : _____

Date de Naissance : __ __ / __ __ / __ __ __ __ Tel : __ / __ / __ / __ / __

Adresse : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Courriel : _____ Adhésion : 25 / 50/ 100 €

Licence en cours : OUI / NON

Si vous souhaitez être licencié pour l'année en cours, remplissez le formulaire FFVoile.

Date : __ / __ / __ __ __ __ Signature : _____ Nom de la marraine ou
Du parrain : _____



Nous avons besoin de vous :

Pour être en nombre suffisant et crédibiliser ainsi la notion « d'intérêt général » propre à notre association.

Ceci permet à nos partenaires les déductions fiscales évoquées au Code Général des Impôts : Art. 200-238 bis et 885 OV bis A du CGI.

Nous avons besoin de vous :

Pour faire naviguer Grande Zot dans son combat écologique contre les pollutions en Méditerranée . Les sacs plastiques la faune et, dès lors, fragilisent toute la filière de la pêche artisanale locale.

Nous avons besoin de vous :

Pour faire naviguer Grande Zot dans sa participation à des projets humanitaire. Humaniste vous-même, vous apporterez vos idées, vos contacts Et surtout votre motivation pour faire de Grande Zot un outil au service des autres pour réparer la mer et l'humain.

Nous avons besoin de vous :

Enfin pour notre club de voile FFVoile, école de vie et d'humilité, école de courage et de dépassement de soi, école de solidarité et d'abnégation.



<https://www.helloasso.com/associations/association-grande-zot-ajaccio/collectes/sauver-grandezot>

Voilà pourquoi nous avons besoin de vous. Bien sûr votre adhésion ne couvrira pas les frais de la goélette, loin s'en faut, mais a minima nous montrera que nous ne sommes pas seuls et que toute l'équipe est sur le pont pour prendre le bon chemin, celui du partage.

Novembre 2023

N°7



Chaine d'encre

**Le journal de l'Association réalisé par les
membres de Grande Zot**



Rédaction et mise en page : Thierry Bernardini, Alex Scrutchy.

Crédit photo : Alex Scrutchy.

Contact Rédaction : chainedencre2a@gmail.com



Goelette Grande Zot



grandezot2a



@assoGrandeZot2a

Siege : Mairie Annexe 20166 Pietrosella



@GZ2a



www.grandezot.fr



Courrier : Association Grande Zot BP543 20186 Ajaccio Cedex 2

info@grandezot.fr - www.grandezot.fr

07 77 25 28 06